

Google part à l'assaut du Glacier d'AWS avec Nearline

On pourrait la surnommer la « guerre froide » ou plus exactement la bataille pour les données froides. Il s'agit d'archiver des informations que les entreprises sont obligées de garder pour des raisons de conformité. Mais elles souhaitent les stocker à un coût le plus bas possible, avec une garantie d'y accéder rapidement. Depuis quelques années, plusieurs sociétés proposent des services d'archivage dans le Cloud. On pense notamment à AWS Glacier qui a été lancé en 2012. Idem pour Microsoft avec un service Backup sur Azure.

C'est au tour de **Google** de dégainer son offre d'archivage Cloud, [Nearline](#) qui utilise la solution Google Storage. Elle est disponible en version bêta sur Cloud Platform. La firme américaine s'aligne sur le prix de son principal concurrent AWS avec un tarif au Go stocké de 1 cent. Pour se différencier de ses compétiteurs, Google mise sur la vitesse de disponibilité des données avec un temps de réponse de 3 secondes. En comparaison, AWS propose un rétablissement des données en 3 heures ou plus. Pour arriver à ce type de performance, Google stocke les données sur des disques (et non sur des bandes pour AWS) et applique des technologies de compressions et de déduplication aux données froides.

Arrivée en retard sur ce marché déjà bien occupé par des acteurs traditionnels de l'archivage, Google a noué des partenariats. Il s'est ainsi rapproché de **Veritas** (la branche stockage de Symantec issue de la scission) pour intégrer le support de Nearline dans la version 7.7 de NetBackup. Idem pour **NetApp** via sa solution SteelStore, qui prendra en charge Nearline dans la seconde moitié de 2015, et **Iron Mountain**. Côté Cloud, **Geminare** offre Nearline comme complément à son service de Disaster Recovery as a Service.

A lire aussi :

[Amazon Glacier : archivage cloud à coût réduit](#)

[Azure Backup s'étend aux postes de travail Windows](#)